

market

LE MEDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

M&G
INVESTMENTS

FONDS DE PLACEMENT : LES GRANDES
PATRIMOINE(S)
TENDANCES POUR 2018

SUPERCAR(S) TEST

DANS LA FERRARI
GTC4 LUSSO T
AVEC ABDALLAH
CHATILA

PHOTOGRAPHIE(S)

JASON EVANS

MARCHÉ DE L'ART

LA VALORISATION
DES ARTISTES
FÉMININES

INVESTIR

LE COURS
DU PLATINE EST-IL
EN DANGER ?

PORTRAIT

RICHARD MILLE

INDEX

ASSET
MANAGEMENT :
16 ACTEURS
D'INFLUENCE

INVITÉ

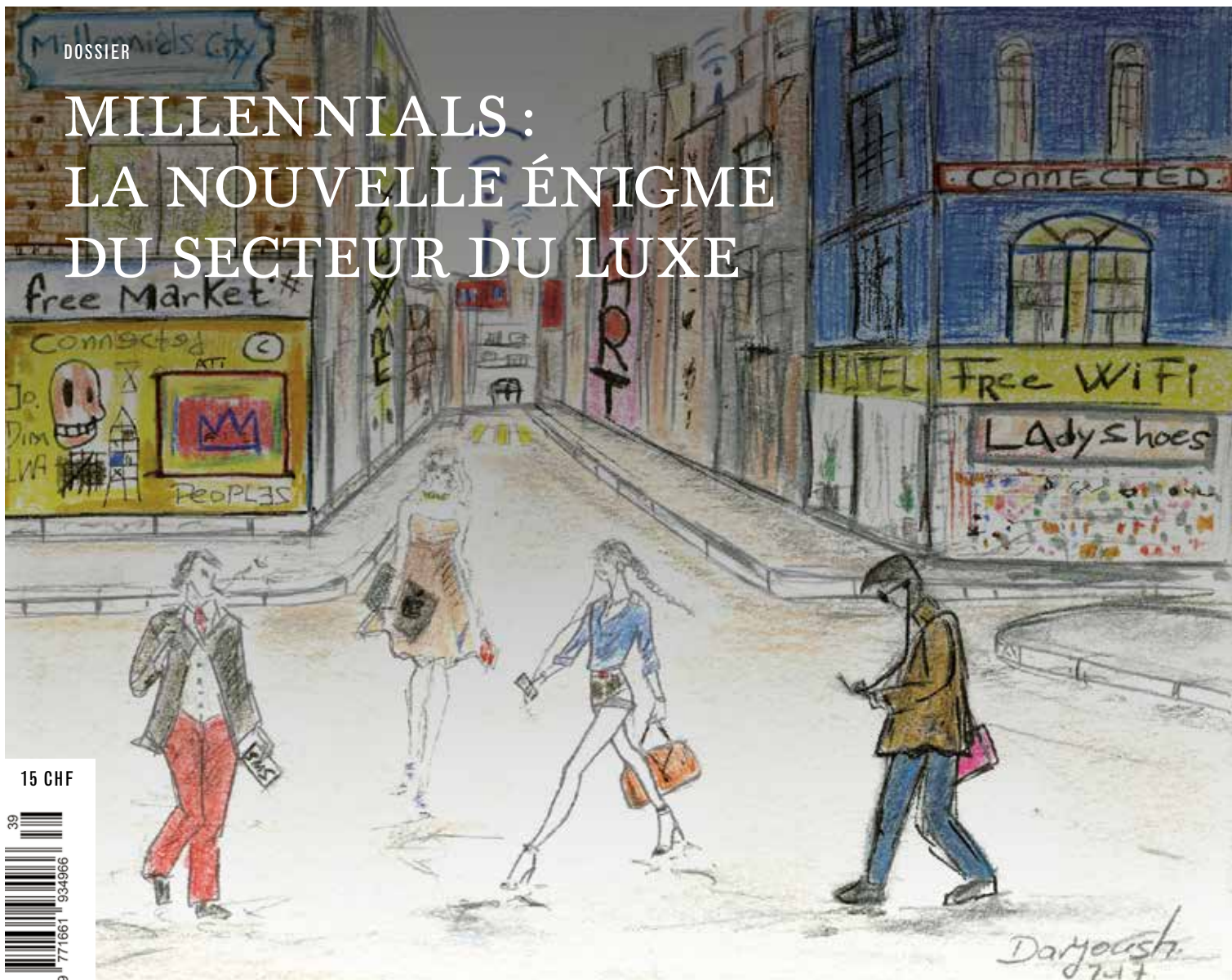
PIERRE
LOMBARD

RÉTROSPECTIVE(S)

JEAN DUBUFFET

DOSSIER

MILLENNIALS : LA NOUVELLE ÉNIGME DU SECTEUR DU LUXE



15 CHF



ASSET MANAGEMENT :

16 ACTEURS D'INFLUENCE

Propos recueillis par AMANDINE SASSO



Elena Budnikova

« *Constantia divitiarum* » ou « la constance des richesses » serait la formule consacrée de cet index Influence axé sur l'asset management.

Dans cette 26^e édition, Market a rencontré 16 acteurs incontournables – gérants de fonds – qui évoquent avec nous la notion de performance. Cet anglicisme emprunté au vocabulaire hippique qualifie la manière de courir d'un cheval, durant la course. Ici, elle évoque plutôt l'une des clés du succès d'un fonds ; mais est-ce la seule ? C'est l'une des questions que nous leur avons posées. Cette notion de performance évidemment, mais qui

n'est pas selon leurs mots, le seul critère de succès. D'aucuns parlent d'innovation, mais également d'intégrité, de transparence vis-à-vis des clients. La gestion de fonds s'apparentant à un marathon dont la dimension humaine, l'esprit d'équipe et la durabilité en sont les maîtres mots. Ils abordent également avec nous l'avenir de « l'asset management » dans un monde en mutation notamment avec l'avènement du MIFID II, qui risque de changer la donne.

« *N'achetez que ce que vous seriez parfaitement heureux de conserver si le marché fermait pendant 10 ans.* » Warren Buffett

Anis Lahlou-Abid

Managing Director et gérant de portefeuille dans l'unité de gestion dynamique/non-contrainte de l'équipe Finance comportementale de J.P. Morgan Asset Management Europe

Anis Lahlou-Abid, Managing Director, est gérant de portefeuille dans l'unité de gestion dynamique/non-contrainte de l'équipe de Finance comportementale de J.P. Morgan Asset Management Europe, à Londres. Anis est entré dans la société en 2000 et a intégré en 2005 la division Asset Management, dans laquelle il co-gère les produits Long/Short et Absolute Return, ainsi que les fonds long-only paneuropéens visant un alpha élevé. Auparavant, il a passé cinq ans dans la division Investment Banking de J.P. Morgan, où il a travaillé dans les départements M&A et Equity Capital Markets à Londres, Paris et Sydney. Anis est diplômé de l'ESSEC Graduate School of Management de Paris et est titulaire de l'agrément CFA. « J'ai toujours été passionné par les technologies : j'analyse et j'effectue le suivi du secteur technologique européen depuis 2000. Le secteur technologique est plus vaste que quiconque ne peut l'imaginer ; c'est pourquoi notre objectif est de profiter des progrès technologiques dans toute la chaîne de valeur de l'économie, des voitures électriques aux maisons connectées. Ce secteur offre de nombreuses opportunités, ce que nous appelons les « trésors cachés » derrière l'Internet des objets. Le principe de cette tendance est de connecter les appareils à Internet et de les faire dialoguer entre eux, et avec nous. Internet peut être comparé au système nerveux « virtuel » du monde, et ses déclinaisons dans le futur seront de plus en plus basées sur des capteurs 3D (c'est-à-dire des semi-conducteurs). Cette opportunité est vraiment passionnante, car nous pensons être à l'aube d'un changement radical dont la prochaine génération de smartphones sera peut-être le catalyseur. On estime que d'ici 2035, les objets connectés seront au nombre de 275 milliards, contre 5 milliards aujourd'hui (Sources : ARM, Bank of America Merrill Lynch Research au 14 mai 2017).

Je ne peux pas ne pas mentionner l'histoire et la taille de notre société, ainsi que le volume des actifs que nous gérons. Nous répondons aux besoins divers de nos clients et à l'évolution des cycles de marché depuis plus de 150 ans. Actuellement, le volume global de nos actifs sous gestion s'élève à 1 700 milliards USD (en septembre 2017). Notre équipe de Finance comportementale rassemble 43 spécialistes des actions européennes, qui possèdent en moyenne 16 ans



d'expérience dans le secteur de l'investissement. Le JPMorgan Funds – Europe Dynamic Technologies Fund est actuellement l'un des fonds les plus performants dans l'univers des actions européennes*, qui regroupe environ 2 300 fonds libellés en euros. Pendant les dix années précédant le 30 septembre 2017, sa performance annualisée s'est établie à 10,21 %, contre 7,50 % pour son indice de référence**. La clé du succès consiste à savoir dévoiler les trésors cachés, car nous pensons que les progrès technologiques sont assez indépendants des tendances macroéconomiques. Le

secteur technologique suit son propre cycle et exerce une grande influence sur l'ensemble de l'économie. Nous avons l'habitude de dire à nos clients qu'investir aujourd'hui dans les technologies revient à s'exposer à toute l'économie, car ce secteur a des effets sur tous les aspects de notre vie quotidienne et tout au long de la journée ! C'est un placement qui va au-delà des traditionnels secteurs des logiciels et du matériel informatique. Par exemple, les constructeurs automobiles produisent des voitures électriques, les banques utilisent les technologies financières, les biens d'équipement sont au stade de « l'industrie 4.0 » et le secteur des matériaux se sert de l'impression 3D. Et ainsi de suite. Aujourd'hui, les marchés potentiels des sociétés technologiques sont omniprésents. Leurs marchés, c'est le monde. C'est l'une des catégories d'investissement les plus vastes, et qui connaît également une forme de convergence. Il y a une nouvelle vague digitale qui est comparable à l'avènement du PC il y a quelques années.

Par essence, la technologie est innovante. Le secteur technologique européen demeure le héros inconnu de ces vingt dernières années car ses joyaux cachés ont été éclipsés par la Silicon Valley, alors que des sociétés européennes occupent une position de leader dans certains domaines. Prenez par exemple les semi-conducteurs, où les sociétés européennes ont été l'une des forces motrices de l'Internet des objets. Les investisseurs doivent cesser de penser que les technologies sont un univers de niche en Europe. Dans le monde de l'économie digitale, nous préférons parler des technologies plutôt que de « la technologie », et la perception classique du secteur technologique doit être repensée. Les technologies sont partout ! » \